Compte rendu d'atelier

Décembre 2015

Atelier du 14 décembre 2015

Atelier pistes d'aménagement
A partir de références

Démarche de concertation
Relative aux espaces publics
PICARROU

CAUE de la Haute-Garonne
1, rue Matabiau
31000 Toulouse
Tél. 05 62 73 73 62
caue@caue31.org
www.caue31.org

Cathy PONS
pons.c@caue31.org
Océane de MATOS
dematos.o.caue31@gmail.com

Suite au dernier atelier avec les enfants et constatant qu'ils éprouvent de la difficulté à projeter une évolution de leur cadre de vie, il nous est apparu essentiel de poursuivre et de nourrir la réflexion par l'apport de références. Nous avons donc proposé un nouvel atelier fondé sur une collection de 70 visuels qui illustrent autant de possibles dans les divers domaines des traitements de sol, des aménagements des seuils, du mobilier urbain, des ambiances végétales, de la place de la voiture et du piéton, des dispositifs associés à des festivités, de l'appropriation des espaces par les habitants...

Cette collection a été transmise au professeur une semaine avant l'atelier. L'objectif était d'amener les enfants à choisir des visuels de référence pour les espaces publics du hameau. L'atelier que nous avons animé, avait pour objectifs d'amener les enfants à argumenter leurs choix et à dégager des principes d'aménagement plébiscités par le plus grand nombre.

A propos de l'espace devant chez Maryse

Images choisies par les enfants : 17 / 21 / 22 / 33 / 35 / 48 (Cf planche contact en annexe)

La première préoccupation des enfants relève de leur désir d'améliorer la convivialité du lieu. Plus de la moitié d'entre eux évoquent un espace où il serait souhaitable que l'on puisse se poser pour attendre les parents qui font leurs courses ou pour goûter voire pour pique-niquer au contact du commerce alimentaire. Ils se positionnent aussi en faveur d'un espace totalement piéton qui permettrait effectivement d'aménager un lieu favorisant les aménités.

Ils imaginent volontiers quelques bancs et tables dans un environnement plutôt champêtre et dans une grande proximité avec le commerce. Ils souhaitent que cet espace ne soit pas de l'initiative de Maryse parce qu'ils entendent en jouir tout le temps et ne pas être contraints par les horaires d'ouverture du commerce.
Ils sont favorables à la mise en œuvre d'éléments susceptibles d'être réappropriés pour le jeu.
Par ailleurs, les enfants aimeraient que la boutique dispose d'un auvent plus ouvert, qui ne soit pas réservé qu'à l'usage commercial.

La signalétique actuelle ne leur paraît pas satisfaisante. Ils pensent qu'il serait utile d'affirmer la nature du commerce et ce qu'on peut y trouver.

Quelques verbatim illustratifs

. Devant chez Maryse, il faudrait que ce soit un espace qui appartienne à tout le monde.
. Ce serait bien que les gens puissent s'asseoir pour boire un café.
. Il pourrait y avoir de l'herbe devant chez Maryse, comme une aire de pique-nique, c'est plus confortable, et un sol minéral juste devant la boutique pour ne pas la salir quand il pleut.
. Ce serait bien de mettre du joli, comme des fleurs.
. Ce serait bien que la voiture ne passe plus, on pourrait se garer aux extrémités.

A propos de l'espace devant l'école

Images choisies par les enfants : 4 / 7 / 36 / 39 / 42 (Cf : planche contact en annexe)

Les enfants imaginent un espace dans lequel ils pourraient se déplacer sans danger.
Les deux tiers d'entre eux estiment qu'il serait intéressant de matérialiser l'espace à priorité piétonne par un traitement de sol spécifique et par l'apport de végétaux qui contribueraient à une ambiance paisible, reposante.

Par ailleurs, il leur paraît essentiel que les parents puissent s'asseoir en face de l'école.
Le muret actuel leur convient. Ils sont cependant attirés par des assises disposées en grappe favorisant les échanges.
Ils ne mentionnent pas la possibilité pour les parents de s'abriter par temps de pluie.

La question du recyclage et de la participation des habitants pour la construction du mobilier est soulevée et la

majorité des enfants (12 sur 18) disent être prêts à s'investir pour contribuer à sa fabrication.

Les enfants reviennent sur les désagréments occasionnés par la présence de chiens en face de l'école. Ils disent ne plus pouvoir traversé l'espace dans lequel se trouvent les chiens. Ils questionnent à ce sujet la distinction entre l'espace public et l'espace privé.

Quelques verbatim illustratifs

. Ce serait bien quand tu sors de l'école d'avoir un passage où tu peux marcher sans qu'il y ait la voiture.
. Avec un espace plus reposant et plus convivial, les parents pourraient discuter.
. On pourrait peindre sur les murets pour faire décor, si la mairie était d'accord.

A propos de la place de l'église

Images choisies par les enfants : 4 / 14 / 38 / 62 / 63 (Cf : planche contact en annexe)

Les enfants indiquent la nécessité d'aménager un espace piéton au contact de l'église. Ce parvis pourrait être identifié par des éléments bien visibles utilisant la couleur comme signal dans l'espace public. Cet espace, particulièrement valorisé du fait du contact avec l'église, devrait être fleuri pour ajouter à la beauté du lieu. Il s'agit aussi par le fleurissement de contribuer à une ambiance sereine.

Soucieux de la beauté des abords de l'église, les enfants souhaitent déplacer les containers « récup verre ».

Par ailleurs, les enfants estiment qu'il faudrait des espaces réservés aux piétons, espaces dotés de plein de bancs. Ces espaces seraient majoritairement végétalisés dans les lieux où on se pose et minéraux sur les tracés des cheminements.
Ils affirment un besoin d'intimité dans de petits espaces qualifiés par de la végétation.

Ils imaginent aussi des espaces réservés aux voitures (une vingtaine de places de stationnement) au contact de la route de Saverdun et sur le côté droit de l'église. Certains vont jusqu'à définir la limite entre les espaces dédiés aux piétons et ceux réservés aux voitures. Ils y plantent volontiers des haies tout en affirmant la nécessité de garder la visibilité du stationnement depuis la route.

Enfin, ils abordent les devants de porte des maisons. Ils apprécient très modérément une forte appropriation par les riverains. Ils préfèrent l'idée de dispositifs incitant l'ensemble des habitants à participer au fleurissement de ces espaces.

Quelques verbatim illustratifs

. Quand on sort de l'église, ce serait mieux qu'on soit en sécurité.
. Il faudrait qu'il y ait vraiment un espace pour les personnes séparé de la route. Avec la voiture, ce n'est pas tranquille.
. On devrait séparer les endroits, pour qu'il y ait des espaces pour la voiture et des espaces pour les gens.
. Moi je verrais du stationnement plus près de la route, et séparés de la partie piétonne.
. Les pots de fleurs colorés permettent de montrer la limite entre les piétons et les voitures.
. On laisserait plus de place aux piétons (2/3 de la classes)
. On aimerait qu'il y ait des sièges, des espaces où l'on peut s'asseoir, ce serait trop bien !

A propos de la place des platanes

Images choisies par les enfants : 12 / 14 / 36 / 58 / 68 / 69 (Cf : planche contact en annexe)

Les enfants sont attachés à la présence des platanes qui fondent l'identité de la place et répondent au confort des habitants en période estivale.

Ils manifestent la nécessité d'un accès voitures et l'intérêt d'un espace séparé pour les piétons.

Ils imaginent une partition de l'espace en terrasses pour la partie centrale et des voies d'accès latérales. La terrasse la plus basse pourrait être dédiée à la voiture. La terrasse haute, lieu privilégié pour les rencontres, serait aussi un espace de jeu.

Cette partition leur paraît d'autant plus justifiée qu'elle permet de maintenir l'implantation du podium sur l'espace bas avec des gradins formant l'articulation entre les terrasses. Le dispositif en gradins est choisi parce qu'il constitue une assise de choix, notamment dans le cadre des festivités estivales.

Par ailleurs, certains enfants souhaitent la pérennité d'un petit coin de repli, intime, qui fait abri. Ils imaginent leur implication jusque dans la fabrication de cet abri. Ils souhaitent que cet abri sorte de l'ordinaire, qu'il contribue à l'identité de Picarrou. D'autres ont une approche plus fonctionnaliste. Il s'agit simplement de se protéger des intempéries. Ils le conçoivent alors dans le registre des abris du réseau Arc en Ciel mis en œuvre par le Conseil Départemental.

Concernant les devants de porte des maisons, les enfants ne souhaitent pas que la végétation soit le fait des riverains qui disposeraient d'un espace de pleine terre au pied des façades des habitations. Ils préfèrent des dispositifs de types plots à l'initiative de la mairie et fleuris par les habitants de tout le hameau.

Quelques verbatim illustratifs

. On pourrait séparer la voiture des piétons. (La moitié des enfants)
. On préfèrerait que les voitures soient plutôt en bas car personnes n'y va. (Presque tous les enfants).
. On laisserait plus de place aux piétons.
. On aimerait que ce soit en terrasses avec la route sur les deux côtés et en bas on met la voiture.
. On pourrait faire une aire de jeux sur la place des platanes.
. On pourrait ramener des bancs en haut.
. L'abri devrait être plutôt dans la partie haute, car c'est plus pratique.
. Dans l'abri, on aimerait pouvoir se cacher.
. Ce serait bien que ça sorte de l'ordinaire pour montrer que c'est vraiment de chez nous, de Picarrou.

A propos de l'espace secret

Images choisies par les enfants : 2 / 41 / 44 / 54 (Cf : planche contact en annexe)

Les enfants imaginent cet espace comme un intérieur. Ils l'imaginent couvert par du végétal ou par des éléments décoratifs formant toiture symbolique.

Ils y voient du mobilier, voire un luminaire en suspension.

Ils souhaitent que cet espace demeure secret et ne veulent aucun indice extérieur qui le révèle.

Quelques verbatim illustratifs

. Ce serait bien que se soit intime, comme un intérieur.
. Ce serait bien de pouvoir s'y asseoir.
. On pourrait avoir du mobilier mobile comme des petits sièges, qu'on prendrait, selon nos besoins.
. On aimerait qu'il y ait une pergola pour couvrir avec de la végétation sur toute la surface de l'entrée comme à la sortie, ça serait plus intime.
. Il ne faudrait pas rendre cet espace visible.
. Ce serait bien un espace couvert, un peu comme un toit.

A propos du boulodrome

Images choisies par les enfants : 30 / 45 / 49 (Cf : planche contact en annexe)

Les enfants souhaitent que cet espace soit le plus dépouillé possible de manière à offrir un maximum de potentialités

d'usages. A cet effet, ils envisagent le déplacement de la statue de Jésus. Ils imaginent son implantation place de l'église.

Ils réaffirment l'intérêt du boulodrome et font état de tournois qui rassemblent un certain public. Certains enfants évoquent des frictions entre les divers usagers et l'idée de mieux identifier l'espace réservé aux boulistes.

Ils évoquent une protection solaire qui pourrait améliorer le confort en période estivale.
Ils évoquent aussi des jeux de société géants disponibles dans cet espace.

Les enfants sont très attachés au kiosque. Ils souhaitent le restaurer voire l'habiller de manière créative et ludique.

Quelques verbatim illustratifs

. Il faudrait que l'on puisse faire des jeux, il faudrait que l'espace reste libre (la majorité)
. On pourrait la déplacer Jésus car il prend de la place (La moitié des enfants).
. On pourrait le mettre sur le coin d'herbe à côté de l'église.
. Le kiosque, on pourrait le repeindre ou le transformer car celui là il est bien et on y est habitué. (8enfants)
. L'espace boulodrome pourrait être plus séparé de la partie où on joue.
. Ce serait bien qu'il y ait des arbres car des fois il fait chaud quand on joue et ce serait bien d'avoir de l'ombre.
. La voiture serait interdite dans le boulodrome.

ANNEXE - PLANCHE CONTACT

A propos de l'espace devant chez Maryse

Un endroit devant lequel il est possible de se poser

Un espace abrité entre le dedans et le dehors

Un lieu ouvert et convivial pour se retrouver.

Un tapis végétal pour être avec la nature

Des jeux de société géants, pour tous et disponibles en permanence

Des décors qui font aussi jeux.

ANNEXE - PLANCHE CONTACT

A propos de l'espace devant l'école

Pouvoir s'asseoir face à face pour discuter.

Pouvoir personnaliser les murs et mettre des couleurs.

S'asseoir dans un lieu reposant, avec de la végétation qui nous apaise

Marcher en toute sécurité, à l'écart des voitures.
Une ambiance relax avec beaucoup de végétation.

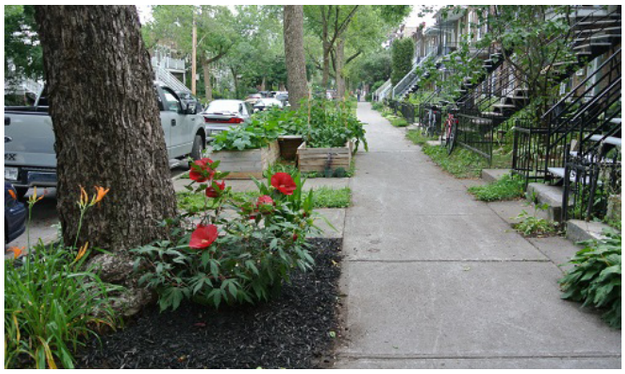
Créer un espace intime, protecteur

ANNEXE - PLANCHE CONTACT

A propos de la place devant l'église

Des mobiliers pour favoriser la discussion, un peu partout sur la place

Des devants de maisons un peu séparés de la place, avec du gazon et des fleurs



Mélanger le minéral et le végétal pour que ce soit plus agréable

Le devant de l'église signalé et sécurisé pour les piétons. Des éléments de décors colorés pour délimiter l'espace péton.

ANNEXE - PLANCHE CONTACT

A propos de la place des platanes

Créer des espaces en terrasse au centre de la place et laisser des passages en pente le long des maisons

Passer d'une terrasse à l'autre par des grandes marches en gradins pour pouvoir s'asseoir.

Des bancs à l'ombre des arbres

Devant les maisons des espaces pour se rencontrer et jouer

Des supports pour des fleurs amenées par tous ceux qui en ont envie.

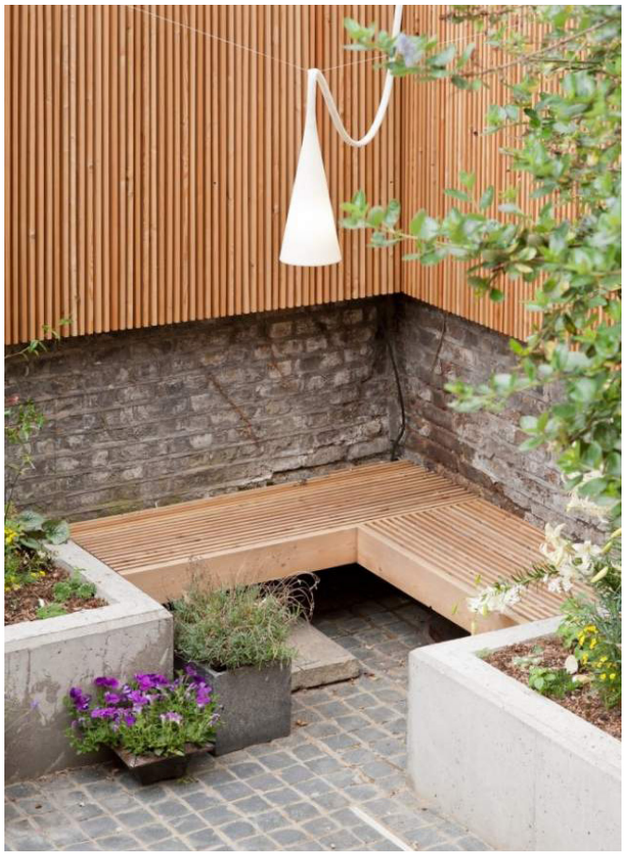
Un abri qui sorte de l'ordinaire et qui bien particulier à Picarrou. Il reconterait, qu'ici, c'est chez nous.

ANNEXE - PLANCHE CONTACT

A propos de l'espace secret

Des sièges disponibles, qu'on amène où on veut, quand on veut.

Notre espace secrêt comme l'intérieur d'une maison.



Un abri comme une maison

Avoir comme un toit pour se sentir protégé.

AVEC LE CAUE,
ENGAGEZ
UN DIALOGUE

Le Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et de l'Environnement
est un organisme
départemental d'information,
de sensibilisation,
de conseil et de rencontre,
gratuit et ouvert à tous.

Ses statuts :
Le CAUE est une association à mission de service public créée à l'initiative du Conseil général dans le cadre de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions :
Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :

- Informer tous les publics et diffuser la culture architecturale, urbaine et paysagère ;
- Favoriser les échanges et la concertation ;
- Conseiller les particuliers sur leur projet de construction, de rénovation ou de transformation d'un bâtiment ;
- Conseiller les collectivités locales sur leurs choix d'urbanisation, de construction et d'amélioration du cadre de vie.